



« La meilleure
Pizza en ville »

• **Buffet 6,99\$**

de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 St. Mountain, Moncton

MOLSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES ASSOCIÉES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9
L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

**Billy
Rockets**



BILLY ROCKETS
Régionallement associé à la Pizza Châteauneuf
DU VRAI, DU FRAIS!

Centre d'études associées
Bibliothèque Châteauneuf
(1)

Le Front

Numéro 5

Mercredi

1

octobre

2003

Volume 35

Actualité

pages 2,3 et 5

Arts et culture

pages 8 à 13

Sports

page 15

Réunion du conseil d'administration de la FÉECUM

Discussion sur la politique de fonds spéciaux

page 2



ABPPUM : Aucune grève n'est envisagée pour le moment

page 5

Le Front sur Internet : www.capacadie.com/lefront

VENDREDI

PARTY BOURSE
ORGANISÉ PAR LES JEUX DU COMMERCE

1000\$

Plusieurs prix à gagner...
Billets pour **HEATCRAZEDOX 20**

3 octobre à l'**OXYGEN**
5\$ le billet dans VOTRE conseil étudiant!



Jeux
ACADÉMIQUES

Actualité

Réunion du conseil d'administration de la FÉECUM

Discussion sur la politique de fonds spéciaux

Le conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton tenait sa réunion régulière ce soir, le 29 septembre, au Centre étudiant de l'Université de Moncton. Parmi les points discutés à l'ordre du jour, on pouvait retrouver celui concernant la politique de distribution de fonds de projets spéciaux pour les étudiants, élément qui a animé la majeure partie des discussions.

Shella Lagacé

Prémierement, un document a été lu à tous les conseils étudiants de chaque faculté afin qu'ils soient en pleine connaissance de cette politique, qui avait d'ailleurs déjà été discutée lors de réunions précédentes du conseil d'administration. Comme le conseil étudiant est l'organisme responsable de projet qu'il veut entreprendre, il doit en être le principal investigateur en matière et tous les autres organismes étudiants voulant faire une demande de fonds spéciaux doivent obligatoirement être passés par ce conseil

étudiant.

Cette politique, qui est déjà connue des membres des conseils étudiants, stipule également que le fond sera mis à l'essai pour une période de trois ans. Après ce délai, la pertinence du fond sera revue par le conseil d'administration. De plus, l'argent du fond qui n'aura pas été utilisé à la fin de l'année financière sera reporté à l'exercice financier suivant. Cette politique mentionne également que le fond financera jusqu'à un maximum de 75 % de l'ensemble du projet et que toutes les pièces justificatives relatives aux revenus et aux dépenses du projet devront être fournies à la FÉECUM.

Pour ce qui est des sommes octroyées dans le cadre d'un projet et qui ne seront pas utilisées pour le projet en question, elles seront retenues des cotisations étudiantes de la prochaine session ou le cas échéant, sur celui du semestre de l'année suivante. De plus, la politique stipule qu'une seule demande de financement par conseil étudiant sera acceptée à l'intérieur de l'exercice financier de la FÉECUM et que les

demandes seront acceptées au plus tard le dernier vendredi du mois d'octobre. S'il reste des fonds disponibles à la fin de la session d'automne, de nouvelles demandes pourront alors être déposées et ce, avant le deuxième vendredi du mois de février. Les responsables de projet devront également demander des appels d'offre de 1 000 \$ et présenter des pièces justificatives de ces appels d'offre à la FÉECUM.

En plus de tous ces éléments, la politique révisée de distribution de fonds de projets spéciaux pour les conseils étudiants indique également les documents à inclure avec la demande, énonce les critères d'évaluation du projet et indique la composition du comité de sélection des projets.

AUTRES POINTS À L'ORDRE DU JOUR

Après l'élection l'un des membres de la politique



d'évaluation du club étudiant L'Oméga, le président de la FÉECUM, Pierre Lussier, a tenu à mentionner aux représentants des conseils étudiants que lorsqu'il organise des soirées à L'Oméga afin de faire des levées de fonds pour leur conseil, une grande partie des revenus générés à la porte lors de ces soirées revient au conseil étudiant en question. Cependant, comme cette politique n'a pas été discutée au début lors de cette réunion, un comité concernera ce dossier prochainement dans votre journal étudiant Le Front.

Parmi les autres points discutés avant la clôture de la réunion, on peut retrouver la suggestion d'installer des boîtes

recyclage lors des BBO organisés dans les facultés afin que les étudiants puissent y déposer les contenants vides au lieu de les jeter tout simplement à la poubelle. De plus, on annonçait que dorénavant, il y aura des tournées d'écher au sous-sol du pavillon Rimoukonnig à tous les lundis, à compter de 12 h. Enfin, Mathieu Vick, vice-président académique de la FÉECUM, a annoncé qu'il travaillera présentement à un projet concernant le service de valeurs qui proposerait un service de valeurs pour les étudiants et ce, dans tous les programmes offerts à l'Université. Mentionnons que la prochaine réunion du conseil d'administration de la FÉECUM aura lieu le 6 octobre prochain.

Le Front

Directrice TinaLise LeGresley

Rédacteur en chef Kevin Roussel

Rédactrice adjointe Shella Lagacé

Rédacteur adjoint aux facultés Jesse Robitcaud

Rédacteur adjoint à déterminer

Rédactrice sportive Stéphanie Desjardis

Graphiste Faltuff Media

Revison Eric Snow

Correction Marie-Claude Mylesme

TinaLise LeGresley

Sherry Albert

Reportage Genevieve Comeau

Harold Catey

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Distribution et rédaction : Faculté d'Éducation, Langue, social 305, Moncton (N.B.) E1A 3K9

Téléphone : (506) 863-2013

Télécopieur : (506) 863-2018

Courriel : info@lefront.ca

Publicité : (506) 868-4519

Téléphone : (506) 868-4503

Courriel : info@frontmedia.com

Consignes et adresse par Acadie Press, 416, boulevard Stéphane-Duro, Caraquet, NB, E7B 1A3

Tous les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis par ses lecteurs. Les textes, dessins, photos ou autres contenus de Le Front sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

Nouveauté à la radio CKUM

Il y a eu beaucoup de nouvelles à notre radio étudiante, et des changements sont encore à venir.

Déris Lagacé

En plus de célébrer le 30^e anniversaire de son déménagement de la maison Massey au centre étudiant, la radio étudiante a engagé Michèle Radio, qui est la nouvelle directrice de notre radio étudiant/communautaire depuis le 5 août.

Très souriante, chaleureuse et accueillante, cette dame confie qu'elle apprend encore beaucoup et qu'elle admet la nouveauté et la nouveauté dans l'équipe, qui est encore en plein recrutement. Notre équipe complète devrait être en poste d'ici la semaine prochaine, si elle confie. En tant que radio sur un campus, nous voulons nous rapprocher le plus possible des étudiants et même, si possible, de la communauté en

général.

Certaines projets sont sur la table de demande, et l'avenir est de plus en plus brillant et prometteur. Miss Roulier demeure de plus en plus confiante que CKUM deviendra l'une des meilleures stations à Moncton et même de Nouveau-Brunswick.

Après changement à la radio est la nouvelle programmation qui, quant à elle, sera répandue le lundi 13 octobre. Le tout comprendra des nouvelles émissions, Le hockey des Aigles, le Vin-pop, du lundi au vendredi de 6 h à 10 h. Un nouveau site Web est aussi en pleine construction et sera dévoilé en même temps que la nouvelle programmation.

Les bénévoles et les gens qui désirent apporter des suggestions et des commentaires sont toujours les bienvenus. L'équipe vous accueillera avec un sourire, dans un climat de travail agréable et avec gratitude.

GOLDSCHLÄGER

www.bisou.com

Une recette qui a du front

- Liquid Caramel Shaker
- 1/2 Cahula-Blogie
- 10 Suprematier

La nouvelle constitution des MAUI adoptée à l'unanimité

Joué dernier s'est tenue l'Assemblée générale annuelle (AGA) des Médias étudiants universitaires incorporés (MAUI). La présidence de l'Assemblée était assurée par Mathieu Viak, vice-président académique de la FÉECUM. Les changements proposés l'an dernier à la constitution ont été tenus sur la table devant une assemblée d'une trentaine de personnes.

Christine Carneau

Pris d'une trentaine de personnes ont vu l'adoption des changements à l'ancienne constitution des MAUI.

Mathieu Viak a débuté la réunion par un retour sur les différents éléments de changement proposés lors de l'Assemblée générale annuelle de la FÉECUM, qui s'est tenue le 4 avril 2003. Ces propositions, qui ont pu être finalement qualifiées de «provis-toires», visaient à donner le pouvoir des MAUI au conseil d'administration de la FÉECUM. Ces changements, selon les membres de la FÉECUM, devaient être faits pour plusieurs raisons. Tout d'abord, notons que, auparavant, la gestion des MAUI était assurée par deux membres de la

FÉECUM, un étudiant, un membre bénévole de la communauté et membre bénévole parmi les enseignants et les membres de l'administration de l'Université. Les horaires déjà chargés des personnes bénévoles ne leur permettant pas d'être présents souvent, les membres de la FÉECUM sentaient qu'il y avait un manque d'encadrement auprès des étudiants qui travaillaient pour la radio.

Ce manque d'encadrement sera, d'après eux, occasionné par les membres du conseil. D'un autre côté, les modifications permettraient de faire fonctionner la radio, ce qui permettrait mieux d'encadrer les étudiants, ce à quoi on ne peut pas se contenter de dire que c'est bon de leur donner un certain pouvoir sur la radio en mettant celle-ci entièrement entre les mains de la FÉECUM.

Les changements apportés à la constitution par cette décision ont pour effet de donner plus de pouvoir à l'association en question. Une autre possibilité serait que l'étudiant ait été élu à certains des postes de la FÉECUM.

La réunion de jeudi visait principalement à faire valoir ces décisions par un vote, qui a été unanime, et les changements proposés sont présentement en vigueur.

Enfin, le conseil exécutif des MAUI ne sera plus composé de la présidence, de la vice-présidence et du secrétaire du conseil de gestion, mais bien de la présidence, la vice-présidence, le secrétaire ainsi que le directeur de la radio. Cependant, avec la venue de ces changements, certains autres points ne peuvent que subir des modifications à leur tour.

Apparaissant, afin d'être admissible à un poste au conseil de gestion des MAUI, l'individu doit être membre de la corporation, et les cinq membres du conseil présideront à des élections pour les différents postes disponibles au sein du conseil de gestion. Désormais, un étudiant a la possibilité de faire partie du conseil des MAUI s'il est membre de la FÉECUM et s'il est élu par les étudiants, qu'il représente selon les stipulations qu'il applique à l'association en question. Une autre possibilité serait que l'étudiant ait été élu à certains des postes de la FÉECUM.

La réunion de jeudi visait principalement à faire valoir ces décisions par un vote, qui a été unanime, et les changements proposés sont présentement en vigueur.

Actualité

L'ABPUPM déplore un sous-financement

Le N.-B. est l'une des provinces les plus avares avec ses universités

Le président de l'ABPUPM, Paul Deguire, estime qu'un gel des droits de scolarité n'est pas la solution aux problèmes financiers des étudiants, contrairement à la croyance populaire.

Kevin Rousseau

« Le problème vient du sous-financement de la province envers les universités du Nouveau-Brunswick, précise-t-il. Le gouvernement de la province est l'un des plus en retard sur ce qui est le financement des universités. C'est ce qui a entraîné la hausse des droits de scolarité ».

Un rapport de Statistique Canada, couvrant les années 2001 et 2002, indique que le Nouveau-Brunswick se place au huitième rang sur les dix provinces canadiennes en matière de 35,2 % des revenus de ses universités, soit 4 % inférieur à la moyenne nationale.

C'est le Québec, avec 66 %,

qui assure un meilleur financement de ses universités. Vient ensuite Terre-Neuve-et-Labrador avec 64 %, et, en troisième place, le Saskatchewan, avec 58,3 %.

« C'est pour cette raison que les droits de scolarité doivent compter pour 25,5 % des revenus des universités du Nouveau-Brunswick, comparativement à la moyenne nationale de 19,7 % ».

Selon Paul Deguire, la province devra se montrer créative pour se rattraper. « C'est en instaurant un meilleur financement que les droits de scolarité sont arrivés de monter en flèche », mentionne le président de l'ABPUPM.

Pour ce qui est de la suggestion de la « gratuité universitaire », Paul Deguire estime qu'il faut être un peu réaliste pour penser que la province soit de l'avant avec une telle initiative. « C'est un choix de société », conclut-il.

Andrew Boghen est nommé et vice-recteur adjoint à la recherche

Andrew Boghen a été nommé depuis de la Faculté des études supérieures et de la recherche et vice-recteur adjoint à la recherche de l'Université de Moncton pour un mandat de cinq ans, postes qu'il occupait de façon intermédiaire depuis janvier.

Idrissa Diakité

Professeur à l'Université de Moncton depuis 1974, M. Boghen a été directeur du Département de biologie et directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement.

Il détient un baccalauréat en arts de l'université St. George Williams de Montréal, une maîtrise en sciences de l'université McGill de Montréal, et le Ph.D. en biologie marine de l'université Dalhousie de Halifax.

Depuis 1996, il est directeur du Projet environnemental et de l'axe de valeur des ressources de l'Université, projet choisi comme modèle canadien dans le cadre d'une entente bilatérale de coopération entre le Canada et l'Allemagne dans le domaine de la gestion des zones côtières.

Président sa carrière, M. Boghen a été très actif au sein de plusieurs organismes régionaux, nationaux et internationaux voués à la recherche, au développement et à la gestion intégrée dans le domaine de l'environnement, des pêches et de l'aquaculture.

M. Boghen a participé à l'élaboration de la nouvelle Stratégie fédérale de développement de l'aquaculture, a été président de l'Association aquacole du Canada (AAC) et président du conseil

d'aquaculture du Conseil des provinces atlantiques.

En 2000, il a dirigé l'organisation de la conférence internationale de l'industrie de l'Association aquacole du Canada (AAAC) - Aquaculture Canada 2000 tenue à Moncton. M. Boghen est auteur ou co-auteur de nombreuses publications, dont 42 avec le comité de lecture, une soixantaine de rapports scientifiques (avec et sans comité de lecture) et au-delà de 120 communications scientifiques, dont 45 présentées au niveau international.

Ses domaines d'intérêt et de recherche se caractérisent par l'aquaculture des mollusques, la parasitologie, la patho-biologie; les effets de l'environnement sur la santé des organismes marins et la morphologie des invertébrés marins.

Andrew Boghen éprouve un intérêt particulier dans le domaine des pêches et de l'aquaculture. Cet intérêt l'a mené à la publication de livre Cold-Water Aquaculture in Atlantic Canada, en 1989. Une réédition plus élaborée a paru en 1995.

Résumé par un éditeur international, son ouvrage est publié par l'Institut canadien de recherche sur le développement régional. Il est largement utilisé comme document de référence par les institutions en Atlantique offrant des cours dans le domaine des pêches et de l'aquaculture.

M. Boghen fait partie de nombreux organismes professionnels, entre autres de l'World Aquaculture Society et de l'Association aquacole du Canada, dont il est l'un des membres fondateurs.



Editorial

Vite fait, bien fait



Kevin Rousseau

Le titre de l'éditorial de cette semaine aurait pu faire un excellent sujet pour la Chronique SeXXXe, n'est-ce pas?

Mais là n'est pas le sens du titre. Au contraire, cette location s'écrit parfaitement le déroulement de l'Assemblée générale des Médias Académiques Universitaires Inc. (MAUI), qui s'est tenue jeudi dernier dans une petite classe de la Faculté d'Administration.

Une trentaine d'étudiants sont venus approuver unanimement, mais surtout ultra-rapidement, soit environ en 15 minutes, et résilier les modifications à la constitution des MAUI, permettant ainsi de remettre tout le pouvoir décisionnel au Conseil d'Administration de la FÉECUM. Quelques articles du document constitutionnel se sont vu modifiés, tandis que d'autres ont été complètement rayés de la constitution des MAUI.

Une telle mesure était rendue nécessaire, vu les catastrophes administratives et financières qui ont marqué les dernières années à CKUM-Ridéo J.

Cette action s'inscrit aussi dans la série d'événements visant à redresser la situation de la radio étudiante. Après avoir engagé une nouvelle directrice, Michèle Rouzier, voilà que le plan de redressement finit par une importante étape.

De plus, une nouvelle programmation très variée sera mise en place à la mi-octobre, concrétisant ainsi le renouveau qui caractérisait présentement l'atmosphère au sein de la station. Les dirigeants nous ont promis un son nouveau, plus actuel. Bref, un son rebelle. Jusqu'à présent, ils se débrouillaient fort bien.

Il se passe la même chose ici, au journal Le Front, avec notre nouveau visage. Un peu comme à CKUM, Le Front tente d'améliorer son image pour devenir plus attrayant à la population étudiante, tout sur le plus de la participation qu'au point de vue de l'intérêt. Comparez-le avec une copie de l'an dernier! Quelqu'appréciez-vous?

Inopinément, ces changements d'air ont déclenché un afflux très intéressant de bénévoles. En effet, depuis que les divers changements sont en vigueur dans les deux médias, plusieurs volontaires cognent à nos portes. Intéressant... On suit maintenant quoi faire pour attirer du monde?

C'est fait du bien de voir l'engagement que l'évolution des médias de l'Université de Moncton provoque chez les étudiants. Cela nous pousse à nous surpasser... et on aime ça!

En terminant, des changements majeurs s'en viennent encore au journal Le Front. Non non, je garde mon boulot!

Sur un ton plus sérieux, je profite pour laisser languir quelques semaines encore, puisque rien n'est encore réglé. Comme pour nos collègues qui envahissent votre environnement sonore, les réflexions à venir au journal risquent fort bien de ne laisser personne indifférent.



Le p'tit bonheur

Voilà un mandat, un "p'tit bonheur" pas la bonne humeur. C'est une tâche très importante. Si on tient compte de ses conséquences négatives, imaginer la mauvaise humeur qui constamment les lecteurs si je m'abandonne aux mains de l'échec. Alors, sans savoir si trompette, je vais tenter d'écrire chaque semaine des lignes pour vous faire oublier les maux quotidiens de l'université. Quoi écrire pour satisfaire ces besoins inconnus, je n'en sais rien. Quoi raconter pour divertir ces lignes seules, je n'en sais rien. Enfin, je ne sais rien du montage des journaux et encore moins de la plume de l'écrivain. Pas contre, malgré tout ces mauvais mots contre moi, il me reste l'ambition de vouloir continuer ce projet du "p'tit bonheur". Pourquoi tant d'obstination? C'est pour montrer à la vie que l'existence d'un être doit se passer dans son combat et non dans son abaissement. Je vais prendre mots et temps pour démontrer que la bonne humeur peut

se vivre à travers les mots. Même sans expérience, c'est un combat digne pour tout individu sachant écrire plus de deux mots à la suite. Alors, pour terminer, je vous souffle à l'oreille les paroles de Félix Leclerc :

- C'est un p'tit bonheur
Que j'avais tenté
Il était tout en pleurs
Sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer
Il s'est mis à crier :
"Mouéou, ramasse-moi,
Cher vieux amonco-moi!"
Un job mandé, aller ramasse-moi!

- Marie Paré

**Vous avez...
une opinion à exprimer?
des commentaires qui
vous brûlent les lèvres?**
lefront@umoncton.ca

Capita Morgan
ORIGINAL
SPICED
BEN

Une recette qui a du Front

- Capita Morgan spiced can
- L'assaisonné
- Tranche de granulés

www.mcm.com

Négociations entre l'ABPPUM et l'administration de l'U de M

Aucune grève n'est envisagée pour le moment

Les négociations entre l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton et l'Administration de l'Université viennent tout juste de débiter et tout se déroule pour le mieux, selon le président de l'ABPPUM, Paul Dégrippe.

Kevin Rainald

D'instinct de jeu, M. Dégrippe affirme qu'il n'est pas question, pour le moment, qu'il y ait une grève. Au contraire, « c'est la première fois que les négociations s'amorcent aussi bien. Il y a

beaucoup de travail de fait, mais il reste tout de même plusieurs détails à régler », explique-t-il. Paul Dégrippe ajoute que les deux parties tentent de se rencontrer une fois par semaine, ce qui est parfois difficile à cause des horaires de travail. Le président de l'ABPPUM reconnaît que les négociations pourraient être longues une fois que les derniers détails tomberont sur la table.

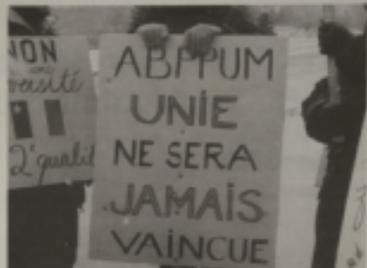
Les dossiers chauds

Pour ce qui est des derniers qui risquent de retarder l'entente dans les prochaines négociations, mentionnons ceux de la parité salariale et de la charge de travail.

Le plus grand écart entre les deux offreurs se situe du côté de l'offre salariale. L'ABPPUM demande une augmentation de 30 % sur trois ans, pour ainsi rattraper la parité salariale entre les professeurs de l'Université de Moncton et ceux de l'université de Nouveau-Brunswick, alors que l'Administration offre 11 %. Rappelons que cet écart se mesure depuis à peu près dix ans (ce sont des éléments déterminants de la grève de 2000).

Du côté de la charge de travail, les professeurs désirent voir leur charge passer de 16 crédits à environ 12, comme au Québec. Selon Paul Dégrippe, petite mesure favorisant grandement le recrutement de nouveaux professeurs. « Les jeunes professeurs à la recherche d'un emploi regardent le salaire et la charge de travail qui leur sont proposés, explique le président de

Actualité



Bien ne laisse prêter une grève, selon Paul Dégrippe.

l'ABPPUM. C'est en regardant ces facteurs qu'ils choisissent l'établissement où ils enseigneront.»

La grève comme moyen de pression?

« Il n'y aura pas de grève tant et aussi longtemps que les négociations continueront d'avancer, même au ralenti, répond M. Dégrippe. Il faut aussi que l'ensemble des professeurs soit d'accord.»

NDLR - Il n'a malheureusement pas été possible, avant d'aller sous presse, de recueillir les commentaires du recteur Yves Fontaine. Nous allons faire notre possible pour obtenir ses réactions dans ce dossier par nos prochains éditoriaux.

Appel de candidatures

LeFront

Rédaction culturelle

Le journal étudiant Le Front recruta les candidatures aux postes de rédaction culturelle.

Responsabilités:

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un billet;

- s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire.

Mandat: Année universitaire 2003-2004

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fécauc et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle ou sportive, selon l'emploi postulé. Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la Fécauc à l'ouverture de la rédaction en chef du journal Le Front.

Quatrième hausse consécutive

L'U de M compte 5 085 étudiants et étudiantes à temps complet

Le recteur de l'Université de Moncton, Yves Fontaine, a présenté un bilan positif des inscriptions à temps complet lors de la réunion du Conseil des gouverneurs, qui a eu lieu il y a deux semaines au campus d'Edmundston.

L'Université connaît une augmentation globale de ses effectifs étudiants pour une quatrième année de suite et a franchi le cap des 5 000 inscriptions pour la première fois depuis 1995-1996.

Dans l'ensemble, la hausse est de 5,7 % cet automne. On compte

5 085 étudiants qui poursuivent des études à temps complet à l'U de M, dont 3 998 au campus de Moncton, 628 au campus d'Edmundston et 459 au campus de Shippagan.

Cette augmentation se manifeste tant dans le nombre de réalisations que de nouvelles inscriptions et ce, malgré une diminution du nombre de finissants dans les écoles secondaires francophones de Nouveau-Brunswick.

La clientèle internationale est également à la hausse. On compte une population internationale de

362 étudiants en provenance de 37 pays, un sommet pour l'Université.

Selon les données préparées par le registraire, le campus de Moncton compte 211 étudiants de plus que l'an dernier, une hausse de 5,6 %. Globalement, les inscriptions pour l'Université dans son ensemble ont augmenté de 14,7 pour cent en quatre ans, ce qui représente un apogée de 687 étudiants.

L'enregistrement de Brio fait relâche cette semaine, nous vous invitons à célébrer le 40e anniversaire de l'Université de Moncton le mercredi 8 octobre. Des surprises vous attendent.

Ici
Radio-Canada
Atlantique

Brio

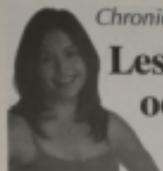


Amélie Gosselin

Chroniques

Chronique SeXXXe

Les tabous sexuels de la société occidentale moderne



Sheila Lagacé

Même si la plupart des gens croient que nous vivons aujourd'hui dans une société ouverte d'esprit, il reste que plusieurs choses sont encore taboues pour plusieurs d'entre nous. Prenons l'exemple de certaines pratiques sexuelles, comme la féllation, le coïtologue ou la

sodomie, qui sont assez peu répandues dans les couples et qui choquent même certains personnes lorsqu'on les aborde. Pourtant, ce sont des pratiques sexuelles qui ne violent que le plaisir. Alors pourquoi restent-ils des sujets interdits pour la plupart d'entre nous?

COMMENT SONT NÉS LES TABOUS?

Tout d'abord, pendant des siècles, l'acte sexuel n'avait d'autre

but que la procréation. Le plaisir accompagnant la sexualité a donc été considéré négativement. Ainsi furent condamnés la masturbation, les rapports oraux et la sodomie. Pourtant, ces plaisirs sexuels affluant, et effleurant encore dans l'oubli, de plaisir pur qui nous permet d'éviter la procréation.

Mais, comme la révérité de la morale a répondu la procréation et la famille comme des piliers de la société et que la religion a eu une

grande influence en ce domaine, nous sommes donc fait de ces pratiques sexuelles des sujets tabous. Il y a cependant eu une prise de conscience incontestable à ce point de vue lors de la révolution sexuelle des années 1960-1970, mais cette révolution est trop récente pour avoir changé les choses en profondeur. Le poids de l'éducation et de l'éducation religieuse et familiale se voient encore dans la société contemporaine.

longtemps et les partenaires sont tentés d'aller voir ailleurs après un certain temps.

Comme nous savons aujourd'hui qu'il n'y a pas seulement qu'une façon de faire l'amour et de découvrir à son partenaire qu'on l'aime et qu'on l'apprécie, pourquoi alors faire du sexe un sujet tabou dans la société moderne? La question des hommes et des femmes finalement sur ces pratiques et admettant que leur soient prohibées ces petites activités. Pourtant, le plus grand nombre d'entre eux ressentent un certain malaise à demander cette faveur à leur partenaire. Pourquoi ne pas décider enfin de dépasser cette loi du silence sexuel?

LA SODOMIE

Cet acte répréhensible, me diront-vous. Pourtant, être-vous vraiment informé sur ce sujet? Pour la plupart des hommes, l'acte est l'acte de l'excitation par excellence. C'est le lieu noir et obscur qu'on associe qu'à la pratique homosexuelle. Cependant, la plupart des gens ignorent que c'est une simple zone de plaisir.

En Belgique, le coïtologue est décrit comme étant tout aussi bien inséré que le vagin. Cela ne doit certainement pas être un hasard! Il a des façons de pratiquer et genres de sexualité pour que les deux partenaires se voient satisfaction et plaisir. Si nous en avons envie, pourquoi ne pas l'expérimenter. On ne peut pas savoir ce que cela fait si ce n'est la jalousie.

Enfin, je termine en disant que les tabous sont un grand parti conditionnés par le poids de l'éducation et des religions. À cela s'ajoutent également l'éducation et les tabous des débuts de la vie amoureuse. Si tout le monde en Occident s'attendait pour dire que la sexualité est libre et légitime dès lors qu'elle est pratiquée entre deux individus consentants, la sexualité tout court n'est encore un sujet interdit, abordable de façon délicate par le bon de l'homme et de son partenaire. Pourtant, c'est un besoin qui réside en chaque être humain et qui ne devrait pas être tabou de tout. Moi, je dis qu'il n'y a rien de tabou que l'on a acquis au fil des générations, nous devrions être en mesure d'exprimer tous nos besoins sans gêne et dégoût. La sexualité doit être expérimentée au maximum dans la vie d'une personne au même titre que toutes les nouvelles choses que nous sommes toujours enthousiasmés d'expérimenter dans la vie.

LA MASTURBATION

Autrefois, un enfant ou un adulte qui se masturbait était considéré. Et pour le prouver, des émissaires graves ont été inventés pour faire peur à celui qui s'y adonnait, comme ça tombait feu, soif, mal de tête, etc. Que de sottises, me direz-vous! Pourtant, c'est aussi vrai que je vous écris présentement.

Même encore aujourd'hui, des parents empêchent leurs enfants en bas âge de toucher leur sexe en privé. De plus, certaines études prouvent également qu'il existe un lien de culpabilité chez beaucoup d'adolescents qui s'y livrent dans l'intimité. Cela prouve donc que la trace d'une éducation pudico-chrétienne séculaire visant à nier la sexualité est encore très présente dans nos mœurs.

Pourtant, le fait de rejeter la nature et de nier ses fantômes de cette façon ne fait que contribuer à rendre difficiles les rapports entre les hommes et les femmes. La sexualité est un besoin vital pour l'humain, et elle devrait être aussi naturelle que boire ou manger. Il faut donc aimer se faire plaisir comme et quand on le souhaite sans se sentir coupable de la faire.

CUNNINGLUS ET FELLATION

Pour les générations qui ont succédé à la nôtre, la seule façon normale de faire l'amour était celle qui concernait la procréation, c'est-à-dire la pénétration vaginale. Pourtant, c'est aussi cela qui a conditionné les goûts et les dégoûts dans la sexualité et qui crée des tensions dans les couples modernes. Aujourd'hui, quand ça fait trop longtemps que l'acte sexuel est toujours pratiqué de la même façon dans une relation, laissez-moi vous dire que la relation ne fera pas long feu. D'ailleurs, cela met en évidence qu'il ne faut pas se demander pourquoi les couples durent aussi

FÊTEZ LE 208^e ANNIVERSAIRE D'ALEXANDER KEITH!

Nous ne pouvions attendre jusqu'au 5 octobre, alors la fête commence le samedi 4 octobre.

Non seulement on fête M. Keith...

Inscrivez vous au Keith's Crew!

Dès 21h à l'Igloo



BIÈRE INDIA PALE ALE

Ceux qui l'aiment, l'aiment vraiment.

Il faut être âgé de 18 ans ou plus pour acheter de la bière. Veuillez lire attentivement l'étiquette pour connaître les restrictions de vente de la bière. © 2003, Keith's Breweries.

Chroniques

Chronique Symbiose

Le discours des chiffres

- 40 % de l'énergie mondiale provient du pétrole, 26 % du charbon et 24 % du gaz naturel (ce qui laisse un peu 10 % pour les autres formes d'énergie).
- Les États-Unis importent plus de pétrole du Canada que de n'importe quel autre pays. Nous leur envoyons 59 % de notre pétrole (et 57 % de notre

gaz naturel).
 • On estime qu'il faudra 200 000 nouveaux puits de pétrole au Canada d'ici 30 ans pour satisfaire la demande des États-Unis (soit ce qui veut dire beaucoup de dommages environnementaux, des millions d'acres).

Mais ce ne sont pas que les importations aux États-Unis qui dégradent notre environnement. Voyons un peu :

- Le Canada est le dixième pays au monde pour l'utilisation de voitures (environ 9 000 km par an par personne).
- Le Canadien moyen pose 62

minutés dans sa voiture chaque jour.

- Une voiture coûte à son conducteur 22 \$ par jour en moyenne (pour un aller-retour de 20 km), tandis qu'un aller-retour avec les transports publics est 2,62 \$.
- Tous ces kilomètres indépendamment contribuent à l'accumulation des gaz à effet de serre, augmentation estimée à 26 % de 1990 à 2010.
- Un autobus de ville peut sauver 40 voitures de la route, éparpillant ainsi 70 000 litres d'essence par an et 9 tonnes de polluants atmosphériques.
- La pollution de l'air signale la mort prématurée de 16 000 Canadiens par an.
- Étendue son moteur lorsqu'on est arrêté pendant plus de 10 secondes et redémarrer après survie plus d'essence que de ne pas l'éteindre. (OUI! Seulement 15 secondes!)
- Si chaque Canadien évitait de laisser son moteur en marche lorsqu'il s'arrête, pour 5 minutes chaque jour, il y aurait 1,4 million de tonnes de CO2 de moins par an dans notre atmosphère.
- Rouler à 100 km/h au lieu d'à 120 km/h permet de consommer 20 % moins d'essence, et ce, pour chaque trajet. (Mais tous des trajets prévus? On dit que le temps c'est de l'argent, mais si on peut voir cela

autrement, prendre le temps, c'est de l'argent.)

Autres faits intéressants sur nos ressources et l'environnement :

- Plus de 34 des bouteilles vendues par la SAG (Société des alcools du Québec) sont recyclées.
- Le verre recyclé utilise seulement 25 de l'énergie nécessaire pour produire du verre à partir de min.
- 7 % de l'orge récoltée en Irlande sert à faire la bière Guinness.
- Les bouteilles de plastique de 2 L peuvent servir à faire toutes sortes de choses, telles que des vêtements, des sacs à dos, etc.
- Le montant de déchets produits par les Nord-Américains peut remplir 70 000 camions par jour.
- Les vaches, les chèvres et les sites d'abandonnement sont les plus grands producteurs de méthane (à effet de serre).

Source: SCAN, Sierra Club, Activist News, Sierra Club de Canada, The Association Guide.

Recherche scientifique du Canada, Cleaning the Air, David Suzuki Foundation.

La vie en vert, pourquoi et comment y contribuer, Fondation québécoise en environnement www.puc2.org/

Chronique nutrition

Le guide alimentaire

Les études sont de retour, et nous désirons tous commencer du bon pied. Nous savons tous que l'exercice physique régulier, ainsi qu'un bon sommeil, influencent positivement notre rendement aux études. Par contre, le façon de nous nourrir possède encore une plus grande influence. Il serait donc important de connaître la base d'une saine alimentation. Le guide alimentaire canadien est une bonne source de savoir de manière "saine". Découvrons ensemble ce qui est devenu notre modèle.

Pour commencer, les aliments sont divisés en quatre groupes principaux. Il s'agit des groupes des produits céréaliers, des légumes et fruits, des produits laitiers et des viandes et substituts. Tous ces groupes sont aussi importants les uns que les autres.

Parmi les produits céréaliers, certains aliments (ce qui est reconnu) sont toutes les pâtes alimentaires (macaroni, spaghetti, etc.), les céréales préparées (chaud ou froid), les craquelins et les pains (à hamburger, pizza, bagel, etc.). L'appartenance recommandée est de 5 à 12 portions. Dans ce groupe, il serait bon de choisir des produits à grains entiers ou sésamites. Un bon exemple de substitution à apporter à votre diète serait d'acheter du pain

"dur" au lieu du pain "Mou". Le pain "dur", à grain entier, contient davantage de fibres qui apportent bien des avantages, dont le sentiment de satiété.

Pour ce qui est du groupe des légumes et des fruits, que ce soit un produit congelé, en boîte de conserve ou frais, il compte parmi les 10 à 16 portions recommandées chaque jour. De plus, il faut savoir qu'un produit frais n'est pas toujours meilleur qu'un produit en conserve ou congelé. Par

exemple, si un produit n'est pas en saison, il doit être importé de loin et, pendant tout le voyage qu'il parcourt avant de se rendre à votre supermarché local, il perd une grande partie de sa valeur nutritive. Par contre, les produits congelés ou en conserve sont immédiatement congelés et, par conséquent, conservent le maximum de leur valeur nutritive. Il est important d'incorporer le plus souvent des légumes vert foncé ou orange, tels que les épinards et les pois chiches, ainsi que des fruits orange, tels que la tomate, puisque plus un aliment est riche en couleur, plus il contient d'antioxydants. L'antioxydant est un groupe de micronutriments qui nous apporte cette protection supplémentaire que notre corps a besoin afin de maintenir ou retrouver la santé.

Le groupe des produits laitiers est reconnu pour ses bonnes

sources de calcium, dont nous avons tous besoin afin de construire des os et des dents solides. Un apport suffisant serait de 2 à 3 portions par jour. Il est essentiel pour les jeunes entre 10 à 16 ans, ainsi que les femmes enceintes ou allaitant, d'incorporer le nombre de portions le plus élevé dans leur diète quotidienne. Il faut aussi faire attention de choisir des produits laitiers moins gras.

Le dernier groupe est celui des viandes et substituts. On y retrouve les principales sources de protéines. Il contient les viandes (bœuf, porc, etc.), les volailles (poulet, dinde, etc.) et les légumineuses (soja, amandes, tofu, etc.). On suggère de consommer entre 2 à 3 portions par jour. Encore une fois, il est important de choisir les produits les plus maigres.

En fin de compte, les portions peuvent varier grandement en fonction de chaque personne. Elles dépendent de l'âge, de la taille, du sexe et du niveau d'activité de chaque individu. Ainsi, les enfants peuvent choisir les quantités les plus petites et les adolescents les plus grandes. La plupart des gens peuvent choisir entre les deux. Le but principal est d'assurer un menu varié et d'incorporer avec modération les aliments qui ne sont pas illustrés parmi les quatre groupes principaux.

Tu désires faire partie de l'équipe de TON journal étudiant, mais tu ne sais pas trop par où commencer?

Bien sûr! C'est tout simple. Tu peux entrer en contact avec l'équipe du journal Le Front par téléphone au 863-2013 ou par courriel à lefront@umoncton.ca.

Tu n'es pas obligé d'être un maître de la langue française, car TOUS les étudiants sont les bienvenus. Le Front, c'est TON journal.

ÉVITEZ LA FOLIE DE NOËL!

Les sièges pour Noël sont limités. Réservez MAINTENANT!

Chaque année des milliers d'étudiants ont essayé nos services de Noël. Le plus facile à réserver est pendant cette période de pointe. De plus, les prix sont les moins chers pendant les vacances.

Carroll, dernière, nous avons réservé plus de 12 000 sièges sur étudiants pendant le congé de Noël. Pourquoi? Parce que nous offrons des tarifs très réduits - jusqu'à 60% en moins sur les vols directs, hôtels, taxis, location de voitures, location de voitures, location de voitures.

Des billets pour le voyage de vos amis de changement résident sur site dans l'État d'Ontario ou sur demande de la Residency et de changement de votre domicile d'été.

TRAVEL CUTS

See the world for less

Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS

www.travelcuts.com

C'est vous qui le dites

SODEXHO

Jusqu'à la dernière cent

Isabelle Thériault

Parfois on se pousse de chez soi, en espérant arriver à l'heure à nos cours du matin, je me laisse tenter en passant devant la cantine des Arts par un café moyen et un muffin... 2,06 \$... Fy répondrais bien quelque chose, mais je suis entomogène par le prix, et les signaux de ma montre continuent à sonner. Renché à mon cours, en espérant au moins en avoir eu pour mon argent, je dois me contenter de m'arrêter à un muffin jadis et de têter dans café, qui est étrangement imbuvable.

La deuxième semaine d'université, je suis partie de bonne heure de l'appartement, question de prendre mon temps en

marchant jusqu'au campus.

L'air est agréable, les arbres, en croyant de ne pas me faire heurter par une voiture. C'est mon sport préféré, gratuit et excitant en même temps. Demain ça sera le même jour de même, en espérant au moins que je ne suis pas couru à Tullin. Je suis passée du vert au bleu au je ne sais plus compter mon change dans mon portefeuille. J'étais tellement outrée, hélicé, que le prix des bras ne ce a fini. En ce que quelques un peut se employer comme un cappuccino moyen qui coûte 1,80 \$ au Tim Horton ou en colle 2,40 \$ à l'Université, et ce plus il est de former plus peut?

Les droits de scolarité ont augmenté, la bouffe, ce plus de ce

pas être mangé, et également augmenté, et mon prêt étudiant, lui, est resté le même. D'ce, mais je vais boycotter les repas chauds et manger mon bon sandwich étiqueté par mon sac à dos et équilibré par mon livre de texte.

Puisque je me demandais si je n'étais pas juste d'hauser glorieuse envers la collétrie, j'ai décidé d'effectuer un sondage auprès de mes petits copains de FRONT et des environs pour savoir s'ils sont du même avis que moi.

C'est bleu comme un schizophrène que Kevin m'a raconté avec rage sa première et troisième dernière aventure chez SODEXHO. « J'allais manger

avec deux de mes amis au pavillon des Arts, je me suis laissé tenter par la pizza, qui avait l'air bonne. J'ai commandé deux pizzas et une liqueur. Arrivé au, ce matin-là, j'avais fait mon lunch, parce que ça m'a coûté plus de 5,00 \$ ».

Ça fait maintenant plus de deux ans que les étudiants se plaignent de la situation. Je dis bien se plaignent, puisque la bouffe, c'est comme les droits de scolarité. On peut seulement se plaindre, on doit qu'il n'y a rien d'autre à faire.

Mais pourquoi l'UNIVERSITÉ s'oblige-t-elle pour SODEXHO à afficher ses prix? Au moins, elle nous évitent le mini syncope rendu à la caisse. C'est un manque de respect pour les étudiants, et

c'est profiter de la maine des plus pauvres pour s'enrichir.

SODEXHO joint du monopole sur le campus, à l'exception de la Faculté d'administration, monopole que le restaurateur gourmand à bien vite tenu pour acquis et a adapté une attitude de Bill Gates en voulant nous demander des prix fermement pour des grains de riz et quelques petits pois.

En attendant, il ne me reste plus qu'à être pauvre que l'État de leur vienne faire son tour afin de délivrer les riches de leurs richesses et de les redistribuer aux étudiants, qui en ont bien besoin.

Arts&Culture

Billet culturel

Les Invasions barbares de Denys Arcand

Melissa Thibodeau

La sortie de *Les Invasions barbares* de Denys Arcand était grandement attendue. Le plus récent opus de celui qui nous a ponda des classiques du cinéma tels que *Jésus de Montréal* et bien sûr, le film qui a précédé *Les Invasions*, *Le Déclin de l'Empire américain*. Le film est sorti en ciné, a fait fureur au Festival de Cannes et continue à faire jaser. On a aussi présenté le Déclin et les Invasions aux 100 à la suite de l'autre pour le Festival de Cannes. On y a accordé le prix du meilleur scénario et Marie-Josée Croze, qui y joue le rôle d'une juive, a été nommée interprète féminine de l'année. Cependant, il y a toujours des voix pour célébrer l'accession populaire. Certains ont alors affirmé que si les Invasions avaient été si notables lors de la dernière édition de

Cannes, c'est parce que les autres films présentés l'étaient beaucoup moins, donc, Arcand s'était peu mérité de la compétition.

Nada pour les critiques, j'aimerais dire le film maintenant. Denys Arcand s'attaque encore à de très sujets difficiles comme la religion, l'amour, la famille, le mariage, la mort, etc. On retrouve ici les mêmes personnages de Déclin autour de lui de mort de Rémy (Rény Girard), ce philosophe qui passe plus de temps dans le lit d'autres femmes que dans son lit conjugal. Ce dernier doit affronter la fin de cette vie qu'il aimait tant, accepter son propre déclin, quel il doit donc faire face à la réalité, se réconcilier avec sa femme qu'il a

troumpé si souvent, ainsi qu'avec son fils, Sébastien, qui est, en apparence, l'époux de son père. Ce film, "prix des barbares", qui n'a le succès libre, n'est aimé à aucun cause et reste nul à son ordinaire. Ce film volontairement, pour combler le vide que le divorce de ses parents a laissé, cherche à avoir son propre foyer, sa propre famille. Ce film bien avant tout à réviser les deux plus sur terre.

De cette généralisation, on découvre aussi les plus dévotement, personnellement par Nathalie (Marie-Josée Croze), le juive, qui accompagne Rémy vers la mort. Produit du divorce, elle aussi, elle copiera toute communication avec sa mère et se

tournera vers l'étranger pour s'apaiser ses démons.

Dans le *Déclin de l'Empire américain*, un groupe d'intellectuels discutent autour d'une table. Au menu : livres historiques de col, leurs séparations, leurs regrets. On raconter le tout sans comment. Denys Arcand avait été un chef-d'œuvre? Et une suite était de mise, ce après tout, après le déclin de l'Empire embravant les invasions barbares? Les attentes étaient gigantesques, certains ont été de dans critiques, mais les gens se sont tout de même composés d'aller voir *Les Invasions barbares* dans les salles.

Les Invasions barbares est un film plus sentimental que ce que nous présentait le Déclin de

l'Empire américain. Je ne parle pas le langage cinématographique couramment et, pour moi, lorsque je vois un film, c'est l'histoire qui m'intéresse avant tout. Bien que j'ai beaucoup aimé *Le Déclin de l'Empire américain*, *Les Invasions barbares* m'a accroché plus, car le monde présenté dans le film est plus près de moi. Denys Arcand est, selon moi, un grand réalisateur. Voir un de ses films ne peut jamais être une perte de temps. Bien sûr, il y a toujours des exceptions (films, barbares...) qui confondent la règle, mais bon. *Les Invasions barbares* ne jouent plus en salle, mais devraient bientôt sortir en vidéo ou DVD. Le divorce en vaut la peine.

WIN \$1,200.00

COSMO

clubcosmo.com

MONEYBAGS SATURDAYS

Page Féécum

À nos partenaires qui ont généreusement
contribué à l'intégration de plusieurs milliers
d'étudiants pendant l'Accueil 2003
à l'Université de Moncton...



À vous tous au campus qui vous êtes impliqués
et qui avez participé aux nombreuses activités...

... Mille fois merci !!!



SAÉÉ
Services aux Étudiants et à l'Environnement

Québec 



L'OSMOSE



Arts & Culture

Critique de film

Madame brouette

De réalisateurs québécois Monique Sene Altes (Tableau Arrabé), Blaise pour une fille), Madame brouette est une comédie dramatique mettant en vedette Ousséiny Diop, Rokhaya Niang, Aboubakar Sadih Bâ, Kadlissa Sy et Ndiye Sékou Sock. Le film était d'ailleurs présenté le mardi 23 septembre 2003 à l'occasion du FICFA.

Christelle Ithi

L'histoire se déroule à Dakar, au Sénégal. Elle raconte les débuts de Mari, encore jeune comme sous le nom de Madame brouette, par la brouette qu'elle transporte tous les jours à travers le marché local et qui lui permet de vendre quelques maigres items. Madame brouette est une femme divorcée, indépendante et mère d'une jeune fille. Elle vit avec son amie Séliou. Ses expériences avec les hommes se sont toujours soldées

par des échecs, d'où sa confiance à leur égard.

Pourtant, le destin met sur sa route Niago, un agent de l'ordre qui est son seul véritable amoureux jusqu'à ce qu'il meurt, non également un fameux coupleur de poupées. Sous ses nombreuses insistances et ses paroles charismatiques, elle finit par tomber amoureuse... Loin d'émousser sa situation, son mariage avec Niago ne fait qu'empêcher certaines choses : elle tombe enceinte et se voit écartée du domicile parental... Du jour au lendemain, elle doit se pendre en main, ce qu'elle ne peut pas faire pour une jeune femme d'origine qui vit vraiment de son revenu! Mais ce n'est pas cela qui va faire peur à Madame brouette. Non, au contraire, elle persiste et réussit même à réaliser un de ses rêves : celui d'ouvrir une gargote. Cela lui permet dès lors de réaliser de plus gros bénéfices. Mais, un matin, le drame se produit : les bruits révéleront les voisins du quartier. Après une

NUIT agitée, on entend le charabia qui fait rage au domicile de Mari. Elle s'en va plus et plus soudain. Des coups de feu. Le corps de Niago, criblé de balles, est étendu par terre. Comment Mari en est-elle arrivée là ? Debatez alors, l'opinion du commissaire de police.

Surprenant n'est-ce pas ? Crime passionnel dit-on certes, c'est plutôt le cri de désespoir d'une femme que la vie n'aura pas épargnée et qui, malgré ses efforts, ne peut empêcher son mari pour se débarrasser d'un mari pour le moins inutile et maudit. Ça prend du courage et de l'endurance pour traverser les étapes de la vie.

J'ai aimé le film pas seulement parce qu'il m'a fait rire, mais aussi car j'ai réalisé que malgré son apparence simpliste, il a touché des thèmes très sensibles qui font partie essentielle de la vie en général et de la société africaine en particulier. Par exemple la situation de la femme (je fais

allusion au cas de la femme divorcée, l'indépendance de la femme et son autonomie, le fémicide, etc.) ou encore la corruption, qui est un fléau qui ronge nos sociétés.

La véritable leçon que j'ai tirée du film, à travers la vie de

Madame brouette, c'est qu'à l'aide de persévérance, on peut toujours par atteindre ses objectifs. Ça prend du courage et de l'endurance pour attendre ses buts. D'ailleurs, ne dit-on pas que qui ne risque rien, n'a rien?

Samuel et la mer

L'Acadie représente dans un film, ça vaut une critique!

Un comédien réaliste qui décrit bien les provinces maritimes, voilà ce qu'un film académien devrait être! Cette critique est très positive, car mes attentes ont été satisfaites.

Jamie Albert

Dans le premier épisode, on aperçoit Samuel LeBlanc, un adolescent du Cap, au Nouveau-Brunswick, qui rêve de marcher sur les traces de son père André. Samuel a déjà décidé son avenir de suivre son père, mais une tragédie très grave semble le décourager de façon définitive.

Aux cours d'une tempête, le bateau de son père fait naufrage. L'entraînant dans la mort avec Simon, l'oncle de Samuel. Cette tragédie suggère le sentiment de crainte qu'a toujours éprouvé Suzanne, la mère de Samuel, devant la mer. Et voilà qu'elle condamne le rêve de Samuel, l'empêchant d'aller pêcher. Par la suite, dans le deuxième épisode, Samuel devient réaliste à son plus haut point. Il devient très désagréable avec sa maman pour qui la vie va déjà très mal. En plus de Samuel qui la méprise à bout, son mari est divorcé avec un gros montant de dettes, les assurances n'existent et font de longues enquêtes et, en plus, Suzanne découvre qu'elle est enceinte. Malgré tout, elle tient le coup.

Après la même infirmité par Samuel, Suzanne décide de l'adopter chez Gilbert, son père habitant au Nouveau-Écosse, avec qui elle s'a plus la plus chaleureuse des relations. Malheureusement, je n'ai pu visionner les épisodes 3 et 4.

Le premier aspect l'histoire. Celle-ci est très touchante; je conseille donc aux personnes sensibles d'éviter des monnaies à la portée de la main! Cette histoire m'a touchée plus que certains, car une situation similaire s'est produite dans ma



famille. Dans le cas de Samuel et la mer, l'histoire aurait été bien plus triste - peut-être l'aurait-elle... Qui sait! Dans ce genre de film réaliste, il est possible de se mettre dans la peau du personnage et de comprendre ce qu'il ressent. C'est pourquoi je propose ce genre de film, qui est déjà très populaire en Europe et qui commence à l'être au Québec.

Examinons maintenant la performance des acteurs. Je dirais que leur performance est décevante mais non plus professionnelle. Malgré tout, ils ont très bien joué leur rôle. Ils ont su nous sensibiliser à la réalité qu'était la mer. Si j'étais une actrice dans ce film, j'en serais bien contente, car c'est peut-être un tremplin pour leur carrière (je pense à Philippe Melanson et la jeune fille qui jouait le rôle de sa sœur).

La réalisation du film s'est faite à Cap-Pelé, ce qui rendait le sentiment d'être chez nous. La représentation des provinces maritimes à travers ce film : la pêche, les bateaux, la mer et des paysages naturels, car c'est ce que nous sommes, car c'est ce que nous sommes, car c'est ce que nous sommes. On ne peut pas se vanter de nos provinces maritimes sans parler de la mer.

Mon appréciation personnelle du film : quatre étoiles. Je suis très fier de ce film académien bien réussi. De plus, je suis contente que les réalisateurs n'aient pas voulu nous impressionner avec des histoires étranges et fantastiques comme la plupart des films académiques. Le film BRAVO à l'équipe!

Le FICFA se termine en beauté en remettant ses prix

Montréal — La 17^e édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie s'est terminée en beauté le jeudi 25 septembre, au Théâtre Capitol de Moncton et au Palais Crystal de Dieppe. Le film 1004, de la réalisatrice Renée Bloncourt, a été élu meilleur des deux salles afin d'accueillir le plus de gens possible.

Des films provenant de quelque 39 pays de la Francophonie et une programmation d'activités se rattachant au septième art ont été grandement courus par les cinéastes de la région. Le FICFA enregistre un nombre record de participation cette année, avec une augmentation de 15 %. Les cinéastes étaient invités à voter pour les films en compétition, et les résultats de vos votes ont été annoncés après la projection de films de clôture.

* Prix du public La Vague
Comme tout bon festival de cinéma, sans être aidé sur la compétition, le FICFA remet ses prix. Créé en collaboration avec le Conseil des Arts du Nouveau-Brunswick, les Prix du public La Vague, après du sculpteur André Lapointe, sont maintenant décernés chaque année.

* Meilleur film documentaire
Prix du public La Vague et prix TV5 diffusion sur les ondes de TV5
Mémories de la terre, de Jean Lemire
* Meilleur film acadicien
Prix du public La Vague et prix de la Caisse Populaire Beauséjour (1 000 \$)
Samuel et la mer, de Pierre Goug
* Meilleur long métrage canadien (fiction)
2017, rue Darling, de

Bernard Emrod
* Meilleur long métrage international (fiction)
Carnage, de Dolphine Gleize
* Meilleur court ou moyen métrage international (fiction)
La Chèvre Andalouse, de Gérard Huchacq Mathieu
* Meilleure œuvre en Arts audiovisuels (1) (titre lemo générique) de Max Xavier LeBlanc
* Meilleures œuvres pour le projet Acadie Underground
Premier prix : Synthèse Fleck de Julie Haché
Deuxième prix : Blind Date de Mario Doucette
Troisième prix : See You Later Dude de Romano Chapados

L'invitation est maintenant lancée pour l'année prochaine, du 17 au 25 septembre 2004!

Arts & Culture



Jesse Robichaud

Sloan fait vibrer le Paramount sous le pseudonyme du Navy Blues Band

prestation à Moncton depuis 1998. De plus, les gens ont dû se présenter sous le nom The Navy Blues Band afin de contourner une clause d'exclusivité qu'ils ont signée pour jouer lors de la soirée de l'université Mount Allison, selon un porteur du Paramount lounge.

Une fois que le groupe est entré en scène, il y a eu un moment de suspense. Sloan est apparu, malgré le fait que Sloan et Chris Murphy, Jay Ferguson, Patrick Prud'homme et Andrew Scott, dans leurs positions usuelles, bien qu'ils se soient amusés à échanger leurs instruments à quelques reprises au cours de la soirée. D'ailleurs, l'assaut visuel de l'infaillible Chris Murphy sur la batterie a suscité comme un fait saillant de

cette notation instrumentale.

D'après de jps, il était évident que Sloan était content de revenir avec son public à Moncton, ville où ils ont souvent joué avant que la popularité ne les force à s'installer à Toronto. Ils ont également remercié publiquement leurs amis les Monocides d'avoir organisé le concert et d'en avoir assuré la première partie.

« On joue beaucoup de différents genres de spectacles, mais ceux-ci sont nos préférés », a-t-on pu entendre de la bouche de Chris Murphy avant qu'il se soit lancé dans une interprétation impétueuse de leur plus récent succès - The Rest of My Life - de leur nouveau disque intitulé Action Pact.

Malgré les dimensions de la

salle dans laquelle ils jouaient, les membres de Sloan ont été accueillis pleins la vue à ceux qui ont eu la chance d'entrer au Paramount la fermeture des portes. Malheureusement, un nombre important de personnes ont dû être refusées à la porte.

Après avoir présenté plusieurs succès tels - The Other Man -, The Good in Everyone -, et - Money City Maniacs -, Sloan est resté sur scène pour effectuer un rappel formel de chansons comme - The Lines You Amend -, « Chester the Molitor - ainsi que plusieurs chansons improvisées des Ramones et de AC/DC. En tout, le rappel a compté au moins six chansons. Pour les dernières chansons du rappel, Sloan a invité les Monocides à monter sur scène pour les accompagner. Après le concert, Sloan est resté au Paramount pendant un certain temps, question de boire quelques bières et de passer avec son public.

Le groupe néo-écossais a encore une fois manifesté son style caractéristique caractérisé du Power Pop qui a fait d'un des groupes les plus adroits au Canada. Sloan se distingue par sa sobriété et sa facilité d'entrer en

la scène dans sa musique et son caractère, quel que soit le type de concert. Et ce de nos groupes qui ont parfaitement compris que le public ne va se présenter à un show - Rock and Roll - pour écouter la musique, mais aussi pour y participer, pour que cette musique suscite les habitudes d'une manière possible avec un engagement. Là est la force de Sloan. Il maîtrise sa musique et l'effet que peut engendrer cette musique auprès de son public.

Le prisme de sa popularité est que même sous un faux nom, il est concert où la publicité n'est seulement faite de bouche à oreille quelques jours avant qu'il soit donné, un public aussi enthousiaste et nombreux s'est entassé dans un club comme le Paramount.

Une anecdote intéressant qui démontre l'amour entre Sloan et la ville de Moncton est survenue quand Chris Murphy a lancé d'un ton sarcastique, tout en riant : « On a vu des statistiques l'autre jour qui montraient qu'on vend autant de disques à Moncton qu'à Vancouver, ou ??? those hippies, we love this town! ». M. Murphy a ajouté par la suite qu'il plaisantait et qu'il n'avait aucun problème avec les « hippies » à Vancouver.

The Amazing Catfish prend son envol

Les choses vont de mieux en mieux pour le groupe rock monctonien The Amazing Catfish depuis le lancement de son album Gravity au mois de janvier. Les membres du groupe, soit Gus Arsenault, Scott DeYoung, Marc Chevillon et Jason Arsenault, se sont occupés par les ventes du disque même si celui-ci demeure avant tout un outil de promotion. L'album, qui l'on peut se procurer dans des magasins de disques de Moncton et de Halifax ainsi que sur le site web www.theamazingcatfish.com, est le premier engagement du groupe.

Jesse Robichaud

De plus, les gens jouent de plus en plus de concerts à Moncton et dans d'autres villes comme Fredericton, Cyberria et Halifax. Ils se présentent, entre autres, à Edmundston, à Sackville et à Moncton cet automne et ont remporté des dimanches pour participer au « Canadian Music Week » cet hiver. The Amazing Catfish planifie également une tournée au Québec et possiblement une tournée des universités canadiennes après Noël. Gus Arsenault ajoute en riant : « Nous restons aussi occupés avec le groupe qu'on peut, sans toutefois quitter nos emplois, nous ne voulons pas revenir de loin sur la route. »

The Amazing Catfish se fait également remarquer par certains médias, par exemple Chart Attack, une revue à tirage national qui a récemment présenté un reportage sur le groupe.

Entre temps, le groupe écrit continuellement en préparation pour la production de son deuxième album. Les membres continuent cependant la production et ont livré afin de pouvoir lancer l'album cet été. On pourra s'attendre à un son un peu différent et évolutif. La plupart des membres choisissent personnellement un album un peu plus sombre et agressif. L'album sera enregistré et mixé dans le studio de Danny Bourgoin avant d'être envoyé à Los Angeles pour la post-production. Ce deuxième album sera donc supérieur quant à la qualité du son.

D'ailleurs, le groupe était visiblement fier quand il est su que c'est leur autre que Geoff Johnson, le chanteur de Big Sugar, qui les a choisis pour la première partie de son spectacle vendredi soir à l'Ébénisse. Le chanteur écossais a même mentionné la performance de The Amazing Catfish lors de sa propre prestation.

Définitivement, c'est plaisant de voir un jeune groupe avec autant d'enthousiasme et de désir s'élever et trouver sa place dans le monde de la musique. Il est intéressant de voir qu'il y a encore

des groupes qui travaillent pour réaliser leur rêve à une époque où Canada lid et Star accablent souvent les gens, vous polluez, le climat mondial de notre pays.

THÉÂTRE CAPITOL

saïson 2003-2004

www.capitol.nb.ca

<p>JEAN-FRANÇOIS DREAU</p> <p>11 octobre, 20h</p> <p>THERESA MALEFANT (1997/98)</p> <p>11 octobre, 20h</p>	<p>FILMS MUETS HOLLY COLE</p> <p>Après musique du piano GRATUIT!</p> <p>vendredi 3 octobre, 20h</p> <p>CALEA 10 ANNIVERSAIRE</p> <p>avec jongleurs, acrobates, magiciens, artistes de cirque et contrebasse de bas et basse à 10 octobre, 20h</p> <p>RÉCUPÉREZ VOTRE THÉÂTRE</p> <p>Visitez le Capitol comme vous ne l'avez jamais fait avant! Musique, acrobates, jonglage pour enfants et plus à programmer GRATUIT dimanche, 3 octobre, 12h à 15h</p> <p>CHERRY DOCS</p> <p>Un sketchbook agaçant de nombreux « représentants » sur une qualité de religion</p> <p>28 octobre, 20h</p>	<p>le Front</p> <p>26 octobre, 20h</p> <p>THE COTTARS</p> <p>19 octobre, 14h30</p>
---	---	--

FRANK'S

1111

place Champlain

THÉÂTRE CAPITOL, 811 rue Main, Moncton
(506) 856-8379 / 1 800 567-9522

Arts & Culture

« Rock star » Gordie Johnson en ses propres mots

Jesse Robichaud

En m'entretenant avec Gordie Johnson du groupe Big Sugar, j'ai pu remarquer qu'il est l'incarné d'un « rock star ». En observant son comportement et en passant avec lui, j'ai appris que le musique rock est une chose sacrée dans sa vie. Il dégage une attitude très relaxe et confiante. Capotand, il y a une anecdote qui s'est déroulée lors de mon entretien avec lui qui démontre qu'il n'a pas la tête trop enflée pour être ce qui n'est pas inattendu par le « Rock and Roll ». En effet, lorsque je m'entretenais avec lui,

une femme qui travaillait pour une compagnie de pizza présente à l'échec cette soirée-là nous a interrompu en pleurant, entrevenant pour savoir si Gordie pouvait l'aider à installer son équipement. Surpris mais coopératif, Gordie s'est empressé de l'aider avant de continuer l'entretien. Et c'est exactement ce à ce moment que j'ai été déclaré par les deux du « Rock and Roll » et que j'ai compris une vérité essentielle : les bons scénaristes et les vedettes de rock ont quelque chose en commun : ils existent pour plaire aux étrangers.

JR : Ça fait seulement une

semaine que vous êtes en tournée pour promouvoir votre nouvel album *He and His*, nous commençons à le dater?

GI : Oui, ça va vraiment bien jusqu'à présent. Parce que c'est un album de nos meilleures succès, c'est un peu nostalgique pour nous. Nous jouons des chansons que nous n'avons pas faites depuis un bon bout de temps.

JR : Le nouvel album comporte un disque de succès en studio et un autre disque de succès « live ». Comment important sont les tournées pour Big Sugar?

GI : Je pense que notre show « live » est plus important que d'importe quel autre aspect de notre carrière comme groupe. Ce sont à peine d'établir une base de nos « fans ». Quand on arrive en ville, les gens savent qu'ils peuvent s'attendre à un « big rock show ».

JR : Est-ce que « big rock show » est une bonne description d'un concert de Big Sugar?

GI : Ahh oui mais, pour sûr!

JR : J'ai déjà entendu que vous êtes le groupe qui joue le plus fort au Canada. Est-ce d'accord?

GI : C'est pas seulement ce que nous faisons, on joue « big and fat », mais il y a beaucoup de groupes

forts et beaucoup de bons groupes rock au Canada. Pour beaucoup de personnes, « fort » veut dire déchaîné, vraiment bon, beaucoup de bruit, mais pour nous autres, c'est être « calmé... très confiant et juste - thick and fat and heavy ». C'est comme un gros bulldozer; un bulldozer n'a pas besoin de conduire rapidement pour détruire ce qui se trouve dans son chemin. Hahaha! Il just moves and it knocks it off over Haha!

JR : HAHAAH. Est-ce que c'est la fin de Big Sugar après cette tournée?

GI : Oui, définitivement. J'ai des nouveaux projets que j'aimerais commencer...

Servez de pizza : Est-ce moment, pourrais-tu m'aider avec ceci (réajustement de pizza)?

GI : Ok, pas de problème.

JR : Euh...

GI : Je m'excuse pour ça.

JR : Non, c'est moi qui m'excuse. Déjà, tu es un jour le tête de réalisateur pour quelques groupes, comme Les Respectables. Est-ce que la situation figure dans tes plans futurs?

GI : Oui, je vais continuer à travailler avec des jeunes groupes. Mais ça.

JR : As-tu aussi travaillé avec Les Respectables?

GI : Entièrement, nous sommes très proches. Ils m'ont aidé avec la traduction de nos chansons françaises, et je travaille avec eux sur un album anglais aussi.

JR : Comment trouves-tu ça d'être et d'être en français?

GI : De plusieurs manières, je trouve que nos chansons françaises sont plus poétiques. Elles sont plus la fin à chanter, de plusieurs manières. Les histoires sont plus intéressantes, en anglais, c'est plus « oooh baby baby, rock and roll! » Mais je trouve que c'est plus amusant en français.

JR : Tu planifies donc d'établir un Texas pour commencer ton prochain groupe. Est-ce que le groupe sera composé de Canadiens ou d'Américains?

GI : Ahh, ou verra. Je vais garder mon passeport canadien, évidemment. Ça fait dix ans que je m'occupe souvent au Texas, donc je vais recommencer mes projets de là.

JR : Est-ce que ton nouveau groupe sera un son différent?

GI : A little heavier, I think.

MUSIQUE

Polly-Esther

Le vendredi 3 octobre 2003 - 21 h 30
Bar étudiant l'Osmose

Les réalisatrices/choristes Rachel Duperrault et Françoise Granger viennent tout juste de lancer leur troisième album intitulé *Les cent pas et au-delà* le partager avec vous!

Les deux femmes composent un mélange exotique de guitares, violons et voix qui éblouissent à leur tour les sens... Jamais le folk n'a été aussi riche et varié!



Pour terminer la soirée **J.P. Leblanc**

En deuxième partie, le jeune artiste de Québec J.P. Leblanc, diplômé de l'École de Musique de l'Université de Québec, nous présente son premier album en studio intitulé *Il est en communion* au Gala des arts Écoles dans la catégorie Découverte de l'année et plusieurs le succèdent le jeune « Steve Ray King » réalisent il un disque par sa passion pour le blues et son talent de guitariste.



Étudiants : 6\$
Autres : 12\$

En vente maintenant

Billets en vente sur le réseau de la billetterie ou par téléphone au **858-4554**

Préfinancé par :



Collaborateurs :



Lisez-le tous les mercredis!



Le Front

856 224 \$ pour l'Arbre

Le Front est un journal de culture et de politique qui s'adresse à tous les citoyens.

Le Front

Arts & Culture

20 h 17, rue Darling

Ghislaine Comrau

Avec un certain humour noir, le drame 20 h 17, rue Darling, de Bernard Edmond, nous invite à remonter en question la façon dont nous vivons et comment nous nous servons de notre temps. Ce film boulevardier a été présenté au Festival international du cinéma transphonie en Avallon (FICPA) le samedi 20 septembre à 21 h 25 au Palais Oryval.

Après avoir séparé l'évier de la première de ses trois épouses, avoir attaché son lacet et avoir eu un accident d'auto moussu, Gérard (Luc Piccoli), journaliste et alcoolique en rémission depuis sept mois, se trouve en face des restes de son insomnie, qui avait explosé à 23 h 17, à peine quelques minutes avant son arrivée. Gérard est bouleversé par le fait que six de ses voisins sont morts et que lui, pourtant, vitou et alcoolique, a

été sauvé par un lacet détaché. Le «spoungni» haute sa suite, il décide donc de trouver la réponse à cette question en faisant sa propre enquête de Hologra à Moutwaï.

Après des rencontres particulières, des danses avec la chance, des batailles avec la boisson et de longues nuits, Gérard découvre plusieurs choses au sujet de passé de ses voisins ainsi que de lui-même.

Les comédiens, avec un

rythme remarquable, présentent les scènes avec un air familier et c'est ainsi qu'on se sent personnellement impliqué dans le film. On se voit attaché aux voisins morts et on s'arrête leur mal. C'est pour cela que les scènes les plus touchantes sont lorsque Gérard imagine les derniers moments de ses voisins. La mort de chaque personnage entraîne les mêmes inquiétudes au sujet de notre destin, qu'il s'agisse de la vieille dame qui

écouait un livre sur cassette, la jeune mère et sa petite fille ou l'ancien couple de mannequins dispersés tout le rendre vivre.

20 h 17, rue Darling démontre que c'est avec insouciance que l'on vit. Seront-ils le «spoungni» des choses portées nos premiers, mais le «communi» n'est jamais questionnel. Est-ce que nous ne vivons que des regrets et des répétitions?

Les fondements idéologiques du réalisme américain

Horian Ohm

Avec nos moins de 90 millions de morts, le monde qui émerge de la Seconde Guerre mondiale en 1945 avait le visage complètement transcendé par les six années qu'avait duré le conflit. On était bien loin de 1918 et des espoirs suscités par ses règlements de paix, loin de l'hémisphère les idéologies proclamées encore : «La guerre, plus jamais!». Plus loin encore des espoirs suscités par la création de la Société des Nations dont on avait été sûr qu'elle tracerait la voie qui mènerait l'humanité vers un âge d'or. Et en 1938, quelques réalisations-palettes intégrées au programme de nos écoles nous ont administrés du nouvel ordre sans nous en rendre compte. «Mourir pour Darling» est le livre de nos tobiains, en 1938, il était bien se rendre à l'évidence, que guerre il y avait.

Pour les diplomates, historiens, politologues et intellectuels qui avaient animé quelques spectacles à la suite «des vingt ans», les ambitions impérialistes des puissances que l'on désignait alors comme celles de l'axe Berlin-Rome-Tokyo montraient que c'était une réflexion importante sur les facteurs qui avaient conduit à l'échec de la Société des Nations. Ce creux et s'avérait de par ce que la SDN servait de tribune où les intérêts nationaux des grandes puissances, même divergents, pouvaient converger autour de valeurs universelles qui garantiraient la stabilité de l'ordre international? Ces idéologies qui avaient les premiers anglais de 17e siècle, en traversant de pas à pas, comme Kant, que le progrès de la Raison devait conduire l'humanité à la paix universelle? Dans cette perspective,

l'agression de l'Australopithecus était semblable impossible... A nous que la paix, telle qu'elle avait été établie en 1919 par le Traité de Versailles, ne fut pas à l'avantage du IIIe Reich... On a moins que Hitler estima qu'il n'était pas dans l'intérêt du peuple allemand de respecter l'ordre international issu de la Première Guerre mondiale, un ordre international dont il fallait dire, qu'il était l'orgueil national allemand au moyen d'une paix humiliante.

C'est ainsi qu'on conçoit en 1945 que les Nations avaient un langage différent de celui des individus. Loin de comprendre ce qui pouvait signifier des concepts moraux abstraits comme ceux de «paix» ou de «bon général», on vit bien que les États, eux, ne présentaient pas en termes de valeurs, mais bien en termes d'intérêts et de puissance. Comme Hobbes et Machiavel avant eux, les hommes qui s'élevaient pendant cette sombre époque que fut la première moitié de 20e siècle arrivèrent à la conclusion qu'on ne pouvait comprendre les relations internationales dans les mêmes termes que l'on comprenait les relations qui structuraient la vie entre les individus au sein d'un même pays. Tout le contraire de la politique nationale, la politique entre les nations ressemblait plutôt à l'état de nature décrit par Hobbes dans le Léviathan : un état d'anarchie où les intérêts divergents maîtres et au sein duquel la force faisait loi. Voilà donc ce qu'étaient les relations internationales... on était d'existence présent et sensible à celui dans lequel nous vivions, les hommes avait que ceux-ci ont établi le Contrat social qui leur permit de se regrouper en société? La relation américaine naissait et trouvait sa voie dans

les droits d'hommes tels que le politologue Hans Morgenthau et le stratège George Kennan. Alors que la crise de 1939 trappait de ridicule l'idéalisme de ceux qui avaient eu la naïveté de croire à la Société des Nations, le réalisme se faisait l'épologie de la puissance et devenait l'expression d'une humanité déshumanisée.

Dans tous les cas, l'issue de la Seconde Guerre mondiale ne mettait pas seulement fin au système européen des relations internationales qui avait prévalu jusque-là. L'épuisement des puissances traditionnelles : France et Angleterre, trop affaiblies par le conflit pour s'accrocher à leur statut mondial existait jusque-là par des empires qui ne l'étaient déjà plus que de

nom, préparait à l'avant-scène deux nouveaux acteurs armés par des motivations incommensurables. Qu'il s'agisse de l'ère d'une humanité dérivée de l'expression paternelle ou celui d'une société où chaque homme était libre de réaliser son potentiel, en a de bonnes raisons de se demander si l'on pouvait réellement appeler «réaliste» la nouvelle conception des relations internationales qui naissait alors que s'écroulait la guerre idéologique entre les États-Unis et l'Union Soviétique.

(À suivre)

1. Les slogans «Mourir pour les Soldats» et «Mourir pour Darling» sont passés dans la mémoire collective comme les deux tragiques de la crise sociale qui paralyse la France et

l'Angleterre face aux ambitions des démocraties occidentales attendant jusqu'à l'arrivée de la Pologne pour déclarer la guerre à l'Allemagne nazie, quoique pour plusieurs observateurs le recours aux armes apparait déjà comme inévitable en 1938.

2. L'expression est de E. H. Carr. La «crise des vingt ans» fait référence à la période de l'entre-deux guerres, soit celle qui vitend de 1919 à 1939.



PLEIN AIR

Sortie: Randonnée pédestre et équitation
Parc national Fundy



DATE:

Le samedi 4 octobre 2003

DÉPART/ARRIVÉE:

08 h 30 - 17 h 30

COÛT:

20\$ (incluant le transport et l'équitation)
Un dépôt non-remboursable de 10\$ sera requis lors de l'inscription.

CONTINGENTEMENT:

21 personnes (étudiants/étudiantes à temps plein)

INSCRIPTION:

Local 106-5, Ceps Louis-J.-Robichaud
Téléphone: 858-4192

DATE LIMITE

D'INSCRIPTION:

le jeudi 2 octobre à 16 h 30

Lors de votre inscription, vous recevrez de l'information pertinente sur l'équipement de la journée et la nourriture.



Page Détente

4/ *Spuma* PRÉSENTE :

DALE JOVAN

L'adresse est 10/10 pages en

MARCHE DE LA SPUMA DÉTENTE... DALE,
UN ÉTUDIANT DIPLOMÉ VIENT DE FINIR
SA PREMIÈRE THÈSE DANS UN BÉDO
QU'IL VANT D'ÊTRE EMPLOYÉ. IL DÉCIDE
D'ALLER À LA MAISON UN EMPLOYÉ QUI
A UNE FIANCÉE DE MOTO.

NON... TU VOUS LE RÉVÉLÉ...
TU'ES BERTI CHEZ TOI?

DE VOUS LA RÉPANDA
ÇA M'AS COÛTÉ...

NON... C'EST QU'IL VIENT
AU GARAGE

VAIENANT TU NE
SAGES ÇA ?

QUI MAIS
EN
S'ETRA
VOS
JANES...

HE BALETER... T'AS
VOS PROBLÈMES? P

HE...!

QU'IL VOUS VOUS ?



VOUS AVEZ PEUR ?



DE VOUS V'AS ALORS...



ALORS? VOS VRAIS?
L'EST VOS MOTO?



CEI QUE VOSSE PÉRON AU BOUT ?



DALE?



TRAVAILLE ENTI DILLON QUE LA / UN DEKA
CHEZ M'AS DEUX 5 MINUTES (UN GAÏLE 100
\$/HR)



UN PEU BOUT TRAD...



Pensée de la semaine

La vitesse de la lumière étant supérieure à celle du son, il est donc normal que beaucoup de personnes paraissent brillantes jusqu'à ce qu'elles ouvrent leur gueule...

Rions un peu!

Trois hommes sont assis calmement dans un sauna.

Tout à coup, un "hip hip" se fait entendre. Le premier homme exerce une pression du doigt sur son avant-bras et le "hip" s'arrête. Comme les autres hommes ont un air interrogatif, il leur explique qu'il a un téléviseur sous la forme d'un micro-processeur qui lui a été implanté directement dans le poea.

Quelques minutes plus tard, on entend une sonnerie de téléphone et le deuxième homme porte la paume de sa main à son oreille. En terminant son appel, il explique qu'il a un téléphone cellulaire implanté dans sa main.

Le troisième homme, se sentant horriblement "socio-technologique", sort immédiatement du sauna.

Il revient quelques minutes plus tard avec un bout de papier de toilette qui lui pend au derrière.

Comme les autres froncent les sourcils, il leur explique:

"Excusez-moi, je suis en train de recevoir un fax !"

Mot croisé

AGE
AMBE
BLOC
CARABINE
COL
CRIER
DENT
DÉPÊCHER
DÉTORTIL
LER
DIAGNOST
ROUE
EAU

ÉCOLE
ENNUI
ENTOURE
R
ÉPATER
GAIE
GARE
GÈNE
GÉO
GRIFFEUR
EXPLORE
HÈRE
IVRE
JALOUSER

JEEP
JOUR
KAYACK
KETCHUP
KILO
LAC
LARGEUR
LEQUEL
LIEN
LISTE
LIT
LOBE
LOFT

MIAULER
MUR
NERF
NORMAL
NOYADE
NUBRE
NUIT
NUL
OFFRE
OIE
ONU
OURS

OVNI
PALME
PLACIER
POCHOD
PONDÈRE
R
POUR
PUR
RAME
RASER
RÉCEPTIF
USER
RIFLER
RELIER

REEMPLAC
ARLE
RICOCHET
RUE
SIGNATUR
E
SUD
TÊTU
TRIER
UNIR
USNER
VACHE
VER
VIDANGER
VUE

R	R	U	P	A	L	M	E	N	S	U	I	T	T	E	T	U	E	
E	L	E	Q	R	L	N	E	I	L	O	R	N	E	G	I			
V	I	D	A	N	G	E	R	R	E	T	A	P	E	D	A	N	E	
A	S	J	S	I	G	N	A	T	U	R	E	D	E	U	V	O	R	
C	T	R	A	E	I	M	A	R	E	R	E	D	N	I	P	V	I	
H	E	I	U	L	E	R	E	F	I	L	E	R	S	U	D	A	U	
E	R	F	F	O	O	L	U	R	E	I	O	H	C	O	P	S	D	N
N	E	R	F	C	I	U	E	V	I	M	P	L	O	R	E	O		
Y	M	U	C	E	R	E	S	A	R	E	C	E	P	E	D	U	R	
O	P	A	R	E	J	A	G	E	E	N	I	B	A	R	A	C	M	
U	L	P	U	H	C	T	E	K	R	E	C	E	P	T	I	F	A	
R	A	R	E	L	U	A	I	M	A	R	E	U	G	R	A	L	L	
E	C	O	L	N	F	D	I	A	G	N	O	S	T	I	Q	U	E	
R	A	F	U	N	D	E	T	O	R	T	I	L	L	E	R	S	R	
B	B	L	R	I	C	O	H	E	T	E	O	I	R	U	I			
L	L	O	L	I	K	A	V	A	C	K	R	S	D	T	O	N	N	
O	E	F	P	L	A	C	I	E	R	U	O	P	E	J	E	U		
C	E	T	R	E	E	R	C	R	G	R	I	F	F	E	U	R	G	

Réponse: d'hor

Sports

Billet sportif

« Just do it » : Frénésie des marques dans le monde du sport



Johanne Thériault

Depuis le début de la saison universitaire, je me conditionne à bréquer les diverses installations du CEPS au moins deux fois par semaine. Ce weekend, alors que je suis à grosses gouttes en faisant de tapis roulant, et en, tout en essayant de ne pas m'embêter (c'est si déjà assés), pas au CEPS cependant, je assiste les TV dans les gymnases depuis ce temps, c'est dangereux! C'est lors d'un moment de distraction, parce que imaginez-vous que j'étais taper concentrée tel un athlète

olympien (HA HA HA HA HA HA), que je me suis mise à beaucoup d'importance à la marque de leur équipement sportif.

Depuis l'établissement de la révolution industrielle, les compagnies ont recourus à la publicité afin de promouvoir leurs produits. Cette technique était efficace, mais ne conditionnant pas le consommateur à être un adepte de la marque, plusieurs compagnies ont adopté le dimanche « brain washing ». Ce moyen de promotion ne consiste plus à promouvoir une marque, mais une façon de vivre attachée à la consommation de cette dernière. Nike est un très bon exemple. Précisons PARTOUT en publicité avec leur swoosh, ils ont

aussi visé une clientèle cible, qui leur est restée fidèle en adoptant la perception projetée par la compagnie.

Le consommateur ne veut plus acheter, il veut ÊTRE. Être aussi cool que le gars qui joue au basket-ball, que son joueur de hockey préféré, aussi rapide que le sprinteur de l'annonce commerciale et, en plus, cela se fait tellement l'air facile à la TV!

Laissez-moi vous dire quelque chose, que vous allez japper avec les tous derniers sponsors Nike, « super super stretch » et anti-transpiration à ligne fluorescente avec option « craie control », ou bien que vous allez avec vos beaux « jogging » préférés de tous temps avec lesquels vous faites le ménage, bien ce sera parfait. De retour à votre appartement, vous serez

trépané autant et vous serez peut-être épuisé d'aller prendre une douche.

C'est comme le gars qui s'achète la tente North Face et tout l'équipement, ainsi que les vêtements, et qui s'en va faire du camping. Bien, le pauvre gars, à la beau avec la « médaille » équipement en monde, les mariages vont le manger aussi!

Quand on fait de l'exercice physique, on le fait pour soi-même et non pour être vu par les journalistes et les chroniqueurs. Vous êtes l'actualité étudiante, notre porte-voix. Je vous souhaite une merveilleuse année universitaire, et je souhaite bonne chance à celle qui prendra la relève de la magnifique section sports, qui fait de nos sportifs et sportifs des héros.

Athlètes de la semaine

Americ Chassé, de Baie-Rouge, et Rémi Léger, de Trois-Rivières, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 22 au 28 septembre.

Au soccer féminin, Americ Chassé a été une femme dans le Bleu en fin de semaine. Elle a d'ailleurs été nommée joueuse du match lors des deux matchs contre les Capes de l'Université du Cap-Breton.

semaine et dimanche. L'entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin, Maurice Boudreau, souligne qu'elle a été choisie joueuse du match à quatre occasions lors des cinq dernières parties de Bleu et de Blanc.

De côté masculin, Rémi Léger

a bien joué défensivement lors des deux matchs de la fin de semaine, au Cap-Breton. Il a démontré du leadership au sein de la formation, a prouvé l'entraîneur-chef des Aigles Bleus, Armand Doucet. L'athlète en est à sa troisième saison avec la formation de soccer masculin de l'U de M et il est inscrit en troisième année de Baccalauréat en sciences politiques.

Le Front a une nouvelle rédactrice sportive

L'équipe du journal Le Front est heureuse d'annoncer la nomination de Stéphanie Dredgeas à titre de rédactrice sportive pour l'année universitaire 2003-2004. Son

dynamisme et sa connaissance du domaine font d'elle la personne idéale pour assurer le bon contour de la section sportive.

Bienvenue à notre équipe, Stéphanie!

Résultats de soccer

SOCCER FÉMININ

Samedi 27 septembre 2003, 13 h contre UCCB
UCCB Women's Soccer Roster
Aigles Bleus de l'Université de Moncton

3
2

Comptesses

UCCB : Natalie Cullen 1 but
Brenda Dixon 2 buts
U de M : Margot Leblanc 1 but
Mireille Allain 1 but

SOCCER MASCULIN

Samedi 27 septembre 2003, 15 h contre UCCB
Aigles Bleus de l'Université de Moncton
UCCB Men's Soccer Roster

1
1

MAITRIE SPORTS & REPARATION

Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball

Sécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
sports@maritimesports.com

301, AVENUE LACAPPELLE, MONCTON, NB E1A 0A1
Téléphone : 459-2401 - Fax : 459-2402

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

MERCREDI:

Le chansonnier Marc Lamontagne
est au rendez-vous dès 21h.

JEUDI:

Le Party "Wet and Wild"
Venez voir les activités hallucinantes et dansez
au son du DJ Nufançe

VENDREDI:

Le club va vibrer au son de l'artiste de "blues" JP Leblanc
et en première partie le groupe Polyester



L'Osiose
Centre Étudiant
Université de Moncton
508, A.S.A., 12 00
osiose@univector.ca

L'Osiose, ça grouille en masse !